

Vivre ensemble à Batignolles

Sommaire - Déc 2021 - n°183

Édito	1
Activités Jeunesse et adultes	2
Fête de Noël	3
Entraide	4
Départ pasteur Prière	5
Batignollescope	6-7
Synthèse NDP et culte Réformation	8
Rencontre	9
Conte de Noël	10
Parcours biblique	11
Agenda - Dans les familles	12



Joyeux Noël



Contacts

Eglise protestante unie de Paris-Batignolles
44, bd des Batignolles - Paris 17^e
Tél. 01 43 87 69 49
templesbatignolles@gmail.com

Culte tous les dimanches à 10h30

Secrétariat

lundi : 9h-12h30
mardi : 9h - 12h30 / 14h - 17h30
mercredi : 9h - 12h30
vendredi : 14h - 17h30

Pasteur

Jean-Marie de Bourqueney
jmdebourqueney@gmail.com
Tél. 01 43 87 26 95
Port. 06 01 20 66 36

Bureau du conseil presbytéral

Président : Xavier Ranson
Vice-présidente : Elisabeth Gressin
Trésorier : Bernard Scotto
Secrétaire : Monique Stengel

ÉDITO Se laisser transformer !

Le champ lexical de la transformation est vaste : métamorphose, conversion, évolution, révolution, résilience, devenir, mais aussi maturation, vieillissement, mais encore histoire (avec un grand « H » ou pas...). On peut dire cela d'une personne, d'un bon vin ou d'un whisky... sauf peut-être pour la résilience...

Mais il est vrai que le cœur de la foi chrétienne, de l'Évangile, c'est bien cette dynamique de transformation, et sans doute aussi de transgression. Transgression de nos a priori, de nos frontières, géographiques, religieuses, ou mentales parfois. Conversion/évolution de Paul, rencontre de Jésus avec la Samaritaine, voyages de Paul, mais encore transgression du shabbat au nom de la primauté de l'humain... Les exemples ne manquent pas pour illustrer cet esprit de liberté !

L'autre me fait peur, la nouveauté m'angoisse car elle opère un « grand remplacement » de mes habitudes. J'emploie cette expression à dessein, évidemment. Et il faut entendre et comprendre ce sentiment dans une société où plus rien n'est sûr. La ligne droite des « trente glorieuses » de l'après-guerre a laissé

la place à un vague GR pas encore balisé. Notre société occidentale, et notamment française, se tend, se durcit. Les oppositions deviennent des murs rendant impossibles nos dialogues, dans tous les domaines, que je ne cite pas tellement ils sont sous nos yeux en ces périodes où les crises se succèdent et où une campagne présidentielle, censée être un débat, un dialogue, se mue en invectives identitaires...

Face à ce tumulte, le calme ! La subtilité protestante toujours à défendre, mais aussi l'Évangile tout simplement : une naissance, une fragilité, pas une identité, pas une entrée dans un club restreint. Une fragilité, celle du dénuement de la crèche, offerte à toute l'humanité. L'avenir n'est sans doute pas dans l'opposition mais dans le rassemblement humble autour de ce bébé qui, devenu adulte, n'a jamais demandé à quiconque de devenir porteur de la haine des autres... Que l'esprit de Noël puisse se poursuivre durant toute cette année 2022 à venir !

Jean-Marie de Bourqueney

www.egliseprotestantebatignolles.org



Miniglise

Pour tout renseignement :
 Micheline Godard
 poudiougogodard@orange.fr

Découverte biblique

Pour les enfants de 7 ans à 10 ans.
 Un dimanche par mois, de 10h15 à 12h ou 14h.
 Un programme sur quatre ans pour acquérir une culture biblique et une réflexion personnelle.
 Dates : 9 janvier, 6 février, 13 mars, 10 avril (culte jeunesse)
 Contact :
 Jean-Marie de Bourqueney
 jmdebourqueney@gmail.com

Catéchisme

Jeunes : niveau 6e/5e/4e/3e
 Ce sera un dimanche par mois (le même que celui de la découverte biblique), de 10h15 à 14h. Cette année, nous parcourons « le livre des Actes des apôtres ».
 Dates : 9 janvier, 6 février, 13 mars, 10 avril (culte jeunesse)
 Contact :
 Vincent Guéguen
 06 75 49 45 46
 vincent_gueguen@orange.fr
 Pasteur Jean-Marie de Bourqueney
 06 01 20 66 36
 jmdebourqueney@gmail.com

Scoutisme Éclaireuses et Éclaireurs Unionistes de France

Faire l'expérience de la vie dans la nature, participer à des grands jeux sans oublier un éveil à la spiritualité et à la réflexion !
 - Au programme des louveteaux & louvettes (garçons et filles de 8 à 12 ans) : une sortie ou un week-end tous les mois, un camp d'été.
 - Au programme des éclaireuses & éclaireurs (garçons et filles de 12 à 16 ans) : une sortie ou un week-end tous les mois, un camp d'été.

Contact :
 Pierangelique Schouler
 pierangelique@gmx.fr
 www.eeudf.org

Groupe de jeunes

Groupe destiné aux jeunes de 14-18 ans. Il se réunit une fois par mois, ou plus selon les projets définis par le groupe :

Animateur : Antoine Ranson
 Contacter Jean-Marie de Bourqueney
 jmdebourqueney@gmail.com

Groupe de prière

Ouvert à toute personne souhaitant vivre et partager un moment de recueillement. Le lundi à 19h, tous les 15 jours, au temple. Lors de la soirée, lecture d'un texte biblique qui permet de méditer, discuter et échanger et ensuite prière et intercession avec des chants de louange entre chaque prière.

Coordinatrice :
 Monique Stengel
 me.monique.stengel@wanadoo.fr
 01 45 72 31 00

Chorale

Tous les mardis à 19h30.
 Cette chorale de paroisse est ouverte à tous, sans audition. Venez la rejoindre pour votre plaisir et pour animer le culte une fois par mois...

Contact :
 Jean-Jacques Revil
 jjevil@laposte.net

21 siècles de théologiens

en raison du passage à mi-temps du pasteur, cette formation a été supprimée.

Groupe ACAT

Action des chrétiens pour l'abolition de la torture
 La prière au cœur de l'action.

Réunions mensuelles au temple.
 L'ACAT proclame l'éminente dignité de l'être humain qui est le fondement des droits de l'Homme. Elle défend les valeurs universelles et la nécessité de les respecter.
 Sa mission est strictement définie :
 - Combattre la torture
 - Abolir les exécutions capitales
 - Protéger les victimes

Contact :
 Violette Ledoux
 violette.ledoux@orange.fr

Solidarité chrétienne des Batignolles

« SOLIDARITÉ CHRÉTIENNE des BATIGNOLLES » est une association œcuménique regroupant des paroisses catholiques et protestante du quartier.
 Trois fois par semaine, S.C.B. propose des repas chauds à des personnes en situation « précaire » :
 - le samedi à Saint-Joseph des Epinettes,
 - le mardi à Saint-Michel
 - le jeudi au temple.

Contact :
 Elisabeth Groeber :
 06 19 16 97 85

Entraide des Batignolles

L'association d'entraide de la paroisse protestante des Batignolles assure, grâce à l'action efficace de ses bénévoles, un service de secours mutuel pour les personnes connaissant une situation difficile.
 Elle remplit quatre missions principales :
 - Rendre visite aux malades et aux isolés ;
 - Aider financièrement les paroissiens en difficulté ;
 - Donner une adresse postale aux demandeurs d'asile, malades étrangers, aux Français sans domicile stable ;
 - Proposer des repas chauds le jeudi à des personnes en situation « précaire ».

Contacts
 Repas chauds
 Elisabeth GROEBER
 06 19 16 97 85
 elisabeth.groeber@free.fr

Visites
 Ernestine LAWSON
 06 14 07 25 66
 ernestine.lawson@sfr.fr

Domiciliation postale
 Philippe WEBER
 06 88 90 92 77
 dombatignolles@gmail.com

Contactez le pasteur :

Si vous souhaitez un rendez-vous avec le pasteur (à l'Église), vous pouvez l'appeler ou le contacter par mail : jmdebourqueney@gmail.com

A partir du 1er janvier, le pasteur ne sera pas joignable directement le lundi, mardi, mercredi en raison de son mi-temps (voir page 5)

Suivre l'Église protestante unie des Batignolles et être informés

- sur la Chaine YouTube - Abonnez-vous

Culte en ligne, et événements
www.youtube.com/c/EPUBatignolles

- sur le site web :

Actualités, prédications, téléchargement des journaux, archives cultes
www.egliseprotestantebatignolles.org

- sur la page Facebook - @EPUBatignolles

Partage des événements de notre paroisse, de liens et de photos.

Habités réguliers ou non de Facebook, allez « aimer » notre page et ses publications pour être informés.

- en recevant la Newsletter sur votre e-mail préalablement renseigné



Fête de Noël

**Dimanche
12 décembre 2021**

PROGRAMME

11h00 : Chants de Noël

12h00 : Concert de la chorale

12h30 : Repas (sur inscription au secrétariat ;
pass sanitaire demandé)

14h00 : Conférence :
« Peinture et philosophie : le doigt de Platon »

15h00 : Culte d'offrande



Conférence à 14h

« Peinture et
philosophie :
le doigt de Platon »

par Jean-Marie de Bourqueney



Eglise protestante unie des Batignolles
44 bd des Batignolles - 75017 Paris
www.egliseprotestantebatignolles.org

Eglise protestante
unie des Batignolles



Nouvelles de l'Entraide

L'Entraide, lorsqu'on y prête la main, c'est d'abord ses bénévoles. Il y a des actes plus visibles que d'autres (les visites auprès des malades et des personnes isolées ne donnent pas lieu à des rassemblements). Pour ce qui est de la distribution des repas chauds, ou de celle du courrier, il n'est évidemment pas possible d'en effacer la «foule» des bénéficiaires présente dans la cour du 46 les mardis soirs, jeudis & samedis matins.



Les malades et les «isolés» sont eux, encore plus discrets. Sans ce travail déterminé, silencieux, régulier, persistant, pas d'Entraide.

Au 44 boulevard des Batignolles, les plus joyeux bruits à entendre sont ceux du jeudi matin, dans les heures qui précèdent la distribution des repas. Si, à ce moment-là, vous vous trouviez devant l'écran d'un ordinateur à enregistrer du courrier, vous percevriez l'étonnant sentiment de participer au fonctionnement d'une «ruche».

Philippe Weber



Au cours d'une semaine banale, les couloirs des locaux du Temple voient passer l'arrivée des denrées destinées à la préparation des repas, la préparation proprement dite de ces repas ; chaque jour ouvrable de la même semaine, la prise en charge du courrier des domicilié(e)s se fait (enregistrement/tri/classement)...



Appel aux dons pour notre Eglise



Notre Église traverse, comme notre monde, une zone de turbulence, à cause de la crise sanitaire. Sans doute beaucoup de personnes ne participent plus ou moins à nos activités, ou au culte, par prudence ou méfiance. Et on peut le comprendre. Mais l'Église, elle, continue à vivre, à témoigner, à engager des projets, à accompagner des personnes.

Au 3 décembre 2021, nos finances accusent un retard de 30 000 € par rapport à nos prévisions. Or nous devons cette année, plus que jamais, parvenir à l'équilibre de nos comptes : d'une part pour honorer nos engagements vis-à-vis de la Région en versant notre contribution à la cible (formation des pasteurs, salaires, retraites...) ; d'autre part pour continuer à entretenir nos locaux et pour rénover le presbytère dans la perspective d'accueillir un-e nouveau-llle pasteur-e.

C'est votre Église, celle que vous construisez, que nous construisons, sans cesse, toujours éphémère, toujours à refaire. Nous avons diminué ou reporté des projets de travaux, pourtant nécessaires.

Mais l'année 2021 ne se termine visiblement pas à la hauteur de nos espérances. Rappelons-le aussi : nous ne recevons aucun argent public, aucune subvention des collectivités territoriales. Nous sommes à notre charge ! C'est donc à nous et à nous seuls de trouver des ressources.

Donc, disons-le, plus que jamais, nous avons besoin de vous, de vos efforts. Et nous ne serons jamais assez reconnaissants pour les efforts déjà fournis. Mais nous devons passer cette période difficile, avec un cap à tenir, celui de poursuivre notre témoignage enthousiaste, diversifié, libre. Donc tenons, poursuivons, construisons, contribuons ! Notre Église est entre nos mains.

Rendez-vous le 12 décembre, à 15h : culte de la fête de Noël. Ce sera un culte d'offrande !!!

Départ du pasteur... par étapes !

Chers amis,

Je suis arrivé en juillet 2011 à Batignolles, nommé par le conseil presbytéral de cette époque. En 2017, j'ai été renouvelé pour un second mandat de six ans par le conseil, en accord avec le conseil régional. C'est la procédure de notre Église. Mais nous sommes limités à deux mandats de six ans dans notre constitution de l'Église Protestante Unie de France. L'échéance de ce second, et donc dernier, mandat est en 2023. Cet été, la situation a évolué. J'ai été « appelé » par le journal Réforme, pour en devenir le directeur à mi-temps, à partir du 1er janvier 2022. J'ai accepté cette proposition, qui est aussi une occasion pour moi de vivre un autre type de ministère pastoral.

Concrètement :

- Je serai encore pasteur à Batignolles, mais à mi-temps, à partir du 1er janvier 2022, jusqu'au 30 juin.
- À partir du 1er juillet 2022, je quitterai mes fonctions à Batignolles, après onze années de service dans cette Église locale, avec un immense sentiment de reconnaissance et de bonheur pour les événements partagés durant toutes ces années.

Avec le conseil presbytéral et le conseil régional, nous préparons la suite, mais aussi, de manière plus immédiate, cette période de mi-temps pastorale. Nous avons dû renoncer à certaines activités (les formations « 21 siècles de théologie » par exemple), mais ma



présence au culte sera maintenue comme actuellement. Il est certain que j'aurai sans doute moins de temps à consacrer pour vous accompagner (sauf pour les « actes pastoraux », que j'assurerai). Néanmoins, je resterai à votre disposition pour vous recevoir dans mon bureau sur rendez-vous, même si les délais peuvent s'allonger. Nous pouvons d'ores et déjà compter sur la solidarité des autres Églises locales voisines (le consistoire) pour assurer les urgences. Nous avons préparé cela avec le conseil. Notre Église ne diminuera pas sa capacité d'accueil, d'accompagnement, et d'animation de la vie spirituelle.

Jean-Marie de Bourqueney

Prends cette gorgée de vie

Mon frère, ma sœur, n'aie pas peur.

Aujourd'hui, prends cette journée qui commence. Prends cette journée comme tu prendrais un verre d'eau que quelqu'un que tu ne connais pas aurait préparé pour toi, sur la table, pour ton réveil.

Prends cette journée de vie.

Elle est là, devant toi. Prends-la même si tu ne sais pas pourquoi on te l'offre. Prends-la sans te l'expliquer. Prends-la sans honte. Prends-la avec reconnaissance. Elle est là, à ta portée, pour toi.

Elle t'attend. L'amour de Dieu est venu te l'apporter, sur la pointe des pieds. L'amour de Dieu te l'a laissée, là, devant toi, pour toi. Prends-la sans crainte.

Tu ne la prends à personne. Elle vient de la fontaine de la vie. L'eau de la fontaine, elle coule pour tous. L'eau de la fontaine, elle coule pour toi. L'eau de la fontaine, elle ne coule pour rien si tu ne la bois pas.

Mon frère, ma sœur, aujourd'hui encore, prends cette gorgée de ta vie, prends-la et dis seulement :

Amen et merci.

Par Alain Houziaux, à lire dans le livre « Mon silence te parlera » ; Cerf, 1993.



03/10

Culte avec baptêmes de Antoine et Augustine Gass.



14/11

Culte avec baptême de Hadrien Dupin de Beysat



28/11

Culte avec la participation de la chorale et confirmations de Brigitte et Océane Martot Chapul.



25/09 - 16/10

Saison musicale ddes Batignolles 2021, ici concert cordes et piano, avec Mathile Bleno, Brice Leclair, Clara Vermont, Leonard Lepissier, Jérôme bertier

**27/11**

18ème Nuit de la Parole

Les prédicateurs : Agnès Adeline-Schaeffer, Jean-Marie de Bourqueney, Dominique Hernandez, Laurent Schlumberger et Marc-Henri Vidal.

Et Xavier Ranson organisateur, animateur de la soirée, ainsi que Thomas Tacquet au piano et Lorraine Tisserant au chant.



Nuit de la Parole 2021 :

« L'Église de demain dans le Monde de demain ! »

Cette Nuit de la Parole 2021 a eu lieu samedi 27 novembre dernier. Cinq pasteurs, de sensibilités différentes, ont apporté leur contribution, à cette réflexion sur notre avenir.

Vous pouvez en retrouver l'intégral sur YouTube : <https://youtu.be/sCq-CaTqWxo>

Une première impression qui ressort de ces belles contributions est que les relations humaines sont vraiment au cœur de notre construction d'Église :

- **Dominique Hernandez**, au travers du récit symbolique de la création de l'homme et de la femme, nous a rappelé le risque de violence quand l'esprit de concurrence ou de possession nous gagne. Il nous faut combattre toute forme de déshumanisation en remettant au cœur de notre humanité, et donc de la vie d'Église, la notion de « conversation » ... qui suppose les différences, mais pacifiées.

- **Laurent Schlumberger** nous a fait redécouvrir ce texte mythologique de cette fratrie impossible de Caïn et Abel. Sans en gommer les impasses, il a opposé deux arbitraires. Il y a celui, humain, de la non-reconnaissance de l'un, qui est insignifiant, Abel, quand l'autre est désiré, Caïn. Face à cet arbitraire, redoutable et définitif dans la négation de l'autre, celui de Dieu : « l'arbitraire de Dieu porte un nom : c'est la grâce ! ». Dieu fait le choix du fragile, et même là du coupable, que je peux être, pour que je devienne frère avec les autres. Un chemin et un témoignage au monde.

- **Agnès Adeline-Schaeffer** nous a rappelé la situation de crise de l'Église : crise de confiance, crise peut-être aussi dogmatique, quand l'Église veut imposer ou définir une identité. Cet appel à une forme

de prise en compte de la crise nous invite sans doute à refonder l'Église, à en faire un espace d'accueil et d'ouverture à la réalité du monde. Ne pas en rester aux crispations. Il nous faut « décapoter » l'Église sans doute pour en retrouver la vocation initiale.

- **Marc-Henri Vidal**, avec une grande humanité, nous a mis en garde contre une tentation de l'Église qui serait de vouloir, selon un principe, selon lui non conforme historiquement à la pensée des réformateurs du XVI^e siècle, se « réformer sans cesse ». Le cœur de l'Église, c'est l'annonce d'une Parole. On peut en adapter la forme mais la Parole reste le cœur de notre témoignage.

- Quant à **votre serviteur**, vous pouvez retrouver sa prédication sur la chaîne YouTube EPUB ou sur le site lors du culte du 28 novembre, en version plus développée...

Jean-Marie de Bourqueney



Nous vous proposons quelques extraits de la prédication faite lors du culte de la Réformation à Montargis, le 31 octobre 2021.

Retrouvez le texte intégral sur notre site

<https://www.egliseprotestantebatignolles.org/index.php/sermon/culte-de-la-reformation-predication/>

Romains 1, 16-17 ; 5,1-11

Le 31 octobre 1517, Luther « aurait affiché » ses 95 thèses. Est-ce un événement si important ? Est-ce notre 14 juillet protestant ? Cet affichage fut d'abord un événement polémique, à partir d'une seule question : celle des indulgences, c'est-à-dire le fait de pouvoir « acheter » son salut, en enrichissant l'Église. Mais, en même temps, c'est à partir de cette question que Luther va réfléchir plus en profondeur, sur le rôle de l'Église et sur le « salut » que peut apporter Dieu. Le temps n'est plus ni à la polémique, ni à la déchirure. L'existence de plusieurs traditions au sein du christianisme n'est nullement un scandale : sommes-nous obligés d'être jumeaux pour être frères ?

Luther vivait une vraie obsession de la perfection, et soudain, en 1515, il fit cette découverte du verset de l'épître aux Romains (Romains 1,17) : en effet, la bonne nouvelle révèle comment Dieu rend les humains justes devant lui. Cette justice vient par la foi et a pour but la foi, comme l'affirme l'Écriture : « Celui qui est juste par la foi vivra. ». J'existe comme juste devant Dieu parce qu'il a fait ce choix. Mes imperfections, mes erreurs, mes failles, en un mot mon péché, tout cela existe, mais cela ne fait pas de moi quelqu'un de méprisable.

Alors on comprend que la foi, que la religion, ne sont pas des avilissements de l'être humain mais bel et bien une forme de libération de l'esprit. Car, si je ne passe pas tout mon temps à la recherche de la perfection formelle, alors je libère mon temps pour vivre, pour aimer, pour accueillir, pour rencontrer. Il nous faut donc sortir de l'obsession de soi, passer de l'égoïsme à l'altruisme.

(...)

L'histoire des protestants en France fut toujours une promotion de cette valeur essentielle de la liberté. Beaucoup moururent pour cela. De la conscience de Luther aux combats d'aujourd'hui, en passant par la résistance de Marie Durand, emprisonnée pour sa foi dans la Tour de Constance pendant 38 ans, par la participation active des protestants au siècle des Lumières et des idées nouvelles qui forment aujourd'hui notre République, mais encore au combat pour la laïcité, et encore pour la défense des juifs dans les années sombres ou des réfugiés de notre monde contemporain. Tout cela, ce sont nos combats que nous avons partagés avec d'autres êtres humains de bonne volonté. C'est notre héritage mais aussi notre vocation.

Jean-Marie de Bourqueney

Rencontre avec Juliette Maupas

Vous l'avez sans doute déjà croisée en uniforme des EEUDF ou « en civil ». Juliette Maupas est également rédactrice en chef du VEAB.



«En pleine lecture du Livre de Lézard, un recueil de méditations que Juliette vous recommande fortement»

Peux-tu nous dire pour quelles raisons tu es paroissienne à Batignolles ?

J'ai été baptisée à Luxembourg mais ma mère a changé de paroisse pour des raisons géographiques. Batignolles a été le lieu de mon éducation protestante (pour mes deux sœurs également), via le scoutisme, l'école biblique et le catéchisme. J'ai commencé à aller au culte plus fréquemment et de ma propre initiative une fois adulte : mon côté intello apprécie beaucoup la réflexion autour de la parole (étymologie, lire entre les lignes, relier les différentes parties de la Bible...) et les cantiques chantés par toute l'assemblée parlent à mon côté sensible. Je me sens à la fois faire partie de la communauté, reliée aux autres personnes présentes, mais aussi libre de mener une réflexion individuelle.

Peux-tu nous parler de tes engagements dans l'église ?

Je suis surtout investie dans le scoutisme unioniste. Mes grands-parents et ma mère ont vécu cela enfants, je suis contente que ma famille m'ait légué ce cadeau fantastique ! J'ai été responsable, j'ai dirigé des camps d'été pour toutes les tranches d'âge au sein du groupe des Batignolles et j'y suis toujours active auprès de l'équipe aînée (10 jeunes de 16 ans). C'est une joie et une fierté de participer à l'éducation des jeunes, à former leur conscience écologique, à stimuler leur sens pratique, leur réflexion, leur ouverture aux autres. Les relations avec la paroisse sont bonnes et les scouts aident régulièrement aux actions de solidarité. Récemment, je suis devenue rédactrice en chef du journal Vivre ensemble à Batignolles, après en avoir été relectrice, ce qui me vaut l'honneur de ce portrait (auquel j'ai essayé vainement de me soustraire) !

Pour toi, il semble important de s'engager aujourd'hui. Peux-tu nous en dire plus ?

Le sujet qui me passionne, m'angoisse, m'indigne, m'enthousiasme le plus est l'écologie. Cela me semble être la mère de toutes les batailles, car il est impossible d'assurer une vie digne pour toute l'humanité sur une planète profondément perturbée par l'action humaine. Cette prise de conscience remonte à l'enfance, il n'y a pas d'élément déclencheur particulier mais le sujet m'a intéressée et je me suis renseignée de plus en plus. J'ai beaucoup agi au lycée, dans mon association étudiante et bien sûr dans le scoutisme pour informer et changer les façons de faire. J'ai par exemple impulsé une démarche zéro déchet au sein du groupe des Batignolles. Il est très angoissant d'être jeune et de savoir que notre avenir se déroulera dans des conditions toujours plus imprévisibles, avec des événements extrêmes plus fréquents, des ressources raréfiées... et il est encore plus perturbant de constater la chance que nous avons de vivre dans un pays tempéré, riche : nous serons finalement bien moins touchés par la dégradation écologique que des pays tropicaux, moins développés et qui ne portent que peu de responsabilité historique dans ces bouleversements.

C'est pour cette raison que tu as choisi de travailler pour le label Église Verte ?

Oui, je suis ravie que mon travail me permette d'allier réflexion spirituelle et changements concrets. Je savais depuis l'adolescence que je voulais travailler pour faire avancer la cause écologique, c'est pour cela que je me suis lancée dans des études de politique environnementale. Je connaissais déjà le label Église verte, l'outil qui aide les communautés chrétiennes à se lancer dans une démarche de conversion écologique, car j'avais présenté mon camp zéro déchet à la journée de lancement (en septembre 2017 au temple du Luxembourg). J'accueille les nouvelles communautés et je structure un réseau d'ambassadeurs, qui peuvent présenter le label autour d'eux. J'ai beaucoup de chance de pouvoir accompagner et aider des paroisses, associations etc... qui ont envie d'agir pour l'écologie, cela fait du bien car on peut être vite accablé par les mauvaises nouvelles quand on s'intéresse à l'écologie. J'ai d'ailleurs été très touchée par les positions ambitieuses adoptées par l'Église protestante unie en octobre 2021 en conclusion du synode sur l'écologie.

La crise sanitaire actuelle a mis à mal nombre de nos convictions et produira probablement des effets dont nous n'avons encore que l'intuition. Peux-tu nous dire comment tu vois l'Église de demain ? As-tu des idées, des souhaits ?

Les restrictions et l'impossibilité d'entretenir toutes ses relations sociales m'ont beaucoup affectée. Je n'ose donc imaginer à quel point la situation est difficile pour les personnes moins favorisées que moi ! J'ai l'impression que l'Église s'est beaucoup mobilisée pour, malgré tout, maintenir un lien social et apporter son aide aux plus fragiles. Continuer dans ce sens demain me paraît non seulement souhaitable mais nécessaire ! Allier les actions solidaires à une démarche écologique et vivre les deux dimensions ensemble m'apparaît comme une façon pertinente d'agir en Église dans le monde d'aujourd'hui. La pandémie a aussi révélé de nombreuses limites de notre société individualiste, j'ai l'impression qu'encre plus qu'avant, les gens ont besoin de sentir qu'ils font partie d'une communauté soudée, qui s'entraide : les paroisses peuvent aussi faire beaucoup de ce côté-là (qu'elles font déjà !).

Interview réalisée par Xavier Ranson

Les trois arbres



aquarelle
Ariane de Bourqueneay

Il était une fois, en haut d'une montagne, trois petits arbres qui rêvaient à ce qu'ils voudraient devenir quand ils seraient plus grands.

Le premier regarda les étoiles qui brillaient comme des diamants au-dessus de lui. « Je veux abriter un trésor, dit-il. Je veux être recouvert d'or et rempli de pierres précieuses. Je serai le plus beau coffre à trésor du monde ».

Le deuxième arbre regarda le petit ruisseau qui suivait sa route vers l'océan. « Je veux être un grand voilier, dit-il. Je veux naviguer sur de vastes océans et transporter des rois puissants. Je serai le bateau le plus fort du monde ».

Le troisième petit arbre regarda dans la vallée au-dessous de lui et il vit la ville où des hommes et des femmes s'affairaient. « Je ne veux jamais quitter cette montagne, dit-il. Je veux pousser si haut que lorsque les gens s'arrêteront pour me regarder, ils lèveront les yeux au ciel et penseront à Dieu. Je serai le plus grand arbre du monde ».

Les années passèrent. Les pluies tombèrent, le soleil brilla et les petits arbres devinrent grands. Un jour, trois bûcherons montèrent dans la montagne.

Le premier bûcheron regarda le premier arbre et dit : « C'est un bel arbre. Il est parfait ». En un éclair, abattu d'un coup de hache, le premier arbre tomba. « Maintenant, je vais être un coffre magnifique, pensa le premier arbre. J'abriterai un merveilleux trésor ».

Le deuxième bûcheron regarda le deuxième arbre et dit : « Cet arbre est vigoureux. Voilà ce qu'il me faut ». En un éclair, abattu d'un coup de hache, le deuxième arbre tomba. « Désormais, je vais naviguer sur de vastes océans, pensa le deuxième arbre. Je serai un grand navire digne des rois ».

Le troisième arbre sentit son cœur flancher quand le bûcheron le regarda. « N'importe quel arbre me conviendra », pensa-t-il. En un éclair, abattu d'un coup de hache, le troisième arbre tomba.

Le premier arbre se réjouit lorsque le bûcheron l'apporta chez le charpentier, mais le charpentier était bien trop occupé pour penser à fabriquer des coffres. De ses mains calleuses, il transforma l'arbre en mangeoire pour animaux. L'arbre qui avait été autrefois très beau n'était pas recouvert d'or ni rempli de trésors. Il était couvert de sciure et rempli de foin pour nourrir les animaux affamés de la ferme.

Le deuxième arbre sourit quand le bûcheron le transporta vers le chantier naval, mais ce jour-là, nul ne songeait à construire un voilier. A grands coups de marteau et de scie, l'arbre fut transformé en simple bateau de pêche. Trop petit, trop fragile pour naviguer sur un océan ou même sur une rivière, il fut emmené sur un petit lac. Tous les jours, il transportait des cargaisons de poissons morts qui sentaient affreusement fort.

Le troisième arbre devint très triste quand le bûcheron le coupa pour le transformer en grosses poutres qu'il empila dans la cour. « Que s'est-il passé ? se demanda l'arbre qui avait été autrefois très grand. Tout ce que je désirais, c'était rester sur la montagne en pensant à Dieu ».

Beaucoup de jours et de nuits passèrent. Les trois arbres oublièrent presque leurs rêves. Mais une nuit, la lumière d'une étoile dorée éclaira le premier arbre au moment où une jeune femme plaçait son nouveau-né dans la mangeoire. « J'aurais aimé pouvoir lui faire un berceau », murmura son mari. La mère serra sa main dans la sienne et sourit tandis que la lumière de l'étoile brillait sur le bois poli. « Cette mangeoire est magnifique », dit-elle. Et soudain, le premier arbre sut qu'il renfermait le trésor le plus précieux du monde.

D'autres jours et d'autres nuits passèrent, mais un soir, un voyageur fatigué et ses amis s'entassèrent dans la vieille barque du pêcheur. Tandis que le deuxième arbre voguait tranquillement sur le lac, le voyageur s'endormit. Soudain, l'orage éclata et la tempête se leva. Le petit arbre trembla. Il savait qu'il n'avait pas la force de transporter tant de monde en sécurité dans le vent et la pluie. Le voyageur s'éveilla. Il se leva, écarta les bras et dit : « Paix ». La tempête se calma aussi vite qu'elle était apparue. Et soudain, le deuxième arbre sut qu'il transportait le roi des cieux et de la terre.

A quelque temps de là, un vendredi matin, le troisième arbre fut fort surpris lorsque ses poutres furent arrachées à la pile de bois oubliée. Transporté au milieu des cris d'une foule en colère et railleuse, il frissonna quand les soldats clouèrent sur lui les mains d'un homme. Il se sentit horrible et cruel. Mais le dimanche matin, quand le soleil se leva et que la terre toute entière vibra d'une joie immense, le troisième arbre sut que l'amour de Dieu avait tout transformé. Il avait rendu le premier arbre beau. Il avait rendu le second arbre fort. Et à chaque fois que les gens pensaient au troisième arbre ils penseraient à Dieu. Cela était beaucoup mieux que d'être le plus grand arbre du monde.

Angela Elwelle Hunt (Conte tiré des «Trois arbres», Ed. Centurion, 1995)

Cette épître a joué un rôle éminent dans l'histoire chrétienne. Elle est sans doute la lettre de Paul la plus commentée, non seulement par des exégètes, mais aussi par les grands théologiens qui ont fait l'histoire chrétienne et, depuis le 16^e siècle, l'histoire protestante. En 1515, Luther commente ce texte et ce sera sans doute l'un des éléments fondateurs de sa pensée, «affichée» en 1517. On pourra citer aussi St Augustin au 5^e siècle ou Thomas d'Aquin au 13^e siècle. Au 20^e siècle, le grand théologien protestant Karl Barth en fera aussi un socle pour sa pensée théologique novatrice. (Extraits du site <http://introbible.free.fr>)

Saint Paul écrivant ses épîtres
par Valentin de Boulogne
(1618-1620),



L'épître de Paul aux Romains

Le contexte

Selon Rm 15,13-29, Paul écrit aux Chrétiens de Rome qu'il ne connaît pas et qui ne le connaissent pas. Cette prise de contact est motivée par le projet de Paul de trouver une base en vue d'une mission d'évangélisation en Espagne. Il souhaite être envoyé par cette communauté romaine tout comme il a été envoyé par les communautés d'Asie mineure. Paul développe à leur intention un long traité sur son évangile.

Il s'adresse à un auditoire visiblement familier des Écritures. Il s'agit probablement de la composante judéo-chrétienne de la communauté. Il est possible que Paul pressente que les oppositions potentielles puissent venir de cette composante plutôt que des chrétiens d'origine non juive. Certains exégètes ont vu dans cette lettre une controverse avec des judéo-chrétiens de Rome qui seraient hostiles à l'apostolat de Paul vers les païens.

L'épître aux Romains est la seule lettre de Paul adressée à une communauté qu'il n'a pas fondée. La communauté de Rome est ancienne, puisque des Chrétiens romains ont été expulsés par Claude en 41. Paul rencontrera deux de ces expulsés (Priscille et Aquila) lors de son séjour à Corinthe (Ac 18,2). La communauté chrétienne de Rome existe donc antérieurement à 41. Contrairement aux communautés fondées par Paul sur la base de convertis du paganisme, elle est née au sein du judaïsme romain, ce qui explique bien que l'édit d'expulsion de Claude visant les juifs ait également touché les Chrétiens. Il est possible qu'elle se soit constituée autour de Juifs montés à Jérusalem dans le cadre de la Pâque qui ont été les témoins de la Passion du Christ et qui se sont convertis.

Lorsque Paul écrit cette lettre, les Chrétiens expulsés par Claude sont revenus à Rome. La communauté s'est également ouverte aux païens et elle est désormais distincte de la Synagogue. De fait, en 64, Néron pourra persécuter les Chrétiens en tant que tels, sans les confondre avec les Juifs comme l'avait fait Claude vingt ans auparavant.

L'épître aux Romains a dû être composée par Paul lors de son séjour à Corinthe en 55/56 ou 56/57, juste avant l'embarquement de Paul pour Jérusalem avec le fruit de la collecte.

Les thèmes de la lettre

La thèse principale de la lettre est énoncée clairement en 3,20 : aucun homme ne peut être justifié devant Dieu par les œuvres de la Loi. Pour Paul, cela est valable aussi bien pour les Juifs que pour les païens. Si cela peut être facile à démontrer pour les Juifs (ils ont la Loi mais ne la pratiquent pas), c'est plus difficile pour les païens. Ceux-ci n'ont pas accès à la Loi de Moïse. Ils ont cependant une connaissance de Dieu par la simple observation de l'ordre cosmique. En observant la création, ils peuvent remonter au Créateur. Ils n'y parviennent toutefois pas, et ils se fourvoient en adorant des éléments de la création.

La justice de Dieu a été révélée dans la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Il s'agit d'une justice par grâce et non pas liée aux œuvres de la Loi. Cette justice est accessible à l'homme dans une démarche de foi. C'est Dieu qui justifie et non pas l'homme qui se justifie lui-même par ses propres efforts.

Paul aborde donc la question de la Loi, ou comment libérer l'être humain de l'esclavage. La victoire du Christ libère l'homme de toutes les entraves. Mais l'homme libéré de la Loi l'est pour accomplir les exigences... de la Loi : « De fait, chose impossible à la Loi, impuissante du fait de la chair, Dieu, en envoyant son propre Fils avec une chair semblable à celle du péché et en vue du péché, a condamné le péché dans la chair. » (Romains 8,3)

Paul peut donc affirmer que le Christ est la «fin» de la Loi, en jouant sur les deux sens du mot «fin» : terminaison ou but. Chez Paul, la Loi est sainte et bonne (Rm 7,12), et pourtant elle conduit à la mort (7,7-25). Il s'agit en fait d'un instrument diagnostique, qui révèle le péché. L'erreur consiste à prendre l'outil diagnostique pour un instrument thérapeutique. La Loi révèle le péché, mais elle est impuissante contre lui. Seule la grâce compte.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes : Antoine et Augustine Gass (3 octobre), Caroline Legris-Zammit (17 octobre), Hadrien Dupin de Beyssat (14 novembre)

Confirmations : Brigitte Martot Chapul (28 novembre), Océane Martot Chapul (28 novembre)

Obsèques : Yvette Chevalier Houlez (26 novembre)

Par ailleurs nous avons appris le décès de Justine Kamgaing, mais aussi la naissance d'Angélique de Bourqueneay, troisième petit-enfant de Jean-Marie.

À chacune de ces familles, en joie ou en peine, nous voulons redire la profonde fraternité qui nous unit tous, et l'espérance qui nous fait fêter la vie.

COORDINATION

Conseillers référents :

ils ont pour rôle de coordonner une activité ou bien d'être le point de contact entre un groupe en charge d'une activité et le conseil presbytéral. N'hésitez pas à les contacter.

Accueil des nouveaux :	Désirée Dika	06 78 43 04 13
Amis de l'orgue/saison musicale :	Stéphane Godard	06 37 69 42 02
Chorale :	Jean-Jacques Revil	06 72 71 08 41
Cimade et domiciliation :	Philippe Weber	06 88 90 92 77
Commission communication :	Hyacinthe Amados	06 60 26 49 99
Commission bâtiments :	Flore Maupas	06 74 45 81 84
Découverte biblique/ Catéchisme :	Jean-Marie de Bourqueneay	06 01 20 66 36
Defap / Mission :	Hyacinthe Amados & Philippe Weber	06 60 26 49 99 06 88 90 92 77
Entraide (domiciliation, visites) :	Ernestine Lawson	06 14 07 25 66
Groupe de prière :	Monique Stengel	06 09 15 00 57
Jeunesse :	Stéphane Godard	06 37 69 42 02
Miniglise :	Hanitra Raberahona	06 59 19 15 08
Nuit de la Parole :	Xavier Ranson	06 83 29 48 72
Rencontre de Noël / repas :	Élisabeth Groeber	06 19 16 97 85
	Elisabeth Gressin	06 77 25 33 36
	Ernestine Lawson	06 14 07 25 66
Scouts :	Xavier Ranson	06 83 29 48 72
Solidarité chrétienne :	Élisabeth Groeber	06 19 16 97 85
Réservation de salles :	Sylvain Tisserant resa.batignolles@gmail.com	

AGENDA



Suivez également notre actualité sur www.egliseprotestantebatignolles.org/

DÉCEMBRE

12	fête de Noël (cf. page 3)
13	veillée de l'Avent avec le groupe de prière (19h)
24	veillée de Noël (19h à 20h)
25	culte de Noël (10h30)

JANVIER

9	dimanche catéchèse (cf. page 2)
9	culte des ministères
23	culte de l'Unité (10h30)
23	célébration de l'Unité, à l'église de la Rédemption (18h)
30	déjeuner du CASP

FÉVRIER

6	dimanche catéchèse (cf. page 2)
---	---------------------------------

MARS

13	dimanche catéchèse (cf. page 2)
27	Assemblée d'Église (association culturelle et Entraide)